

L'évangile selon Marc - Introduction

C'est un fait accepté de tous que dans l'histoire de l'humanité, il n'y a personne d'autre sur qui on a autant dit et écrit comme Jésus de Nazareth. L'évangile que nous allons considérer est sans doute l'un des premiers documents historiques qui a été écrit sur sa vie.

Tout au long de cette étude, nous allons essayer de répondre aux suivantes questions:

- Qui est l'auteur de cet Évangile?
- Comment est-il parvenu à connaître toute l'histoire qu'il relate?
- Quel était son objectif en écrivant cette histoire?
- Et le plus important, qu'est-ce que nous apprenons du Seigneur Jésus?

Qui est l'auteur de cet Évangile?

Pour répondre à cette question, nous pouvons considérer deux réponses possibles. D'une part, nous pouvons affirmer que c'est le Saint-Esprit qui a divinement inspiré ce texte. Cependant, nous devons reconnaître l'existence d'un auteur humain unanimement reconnu par la tradition comme Marc.

Selon l'information qui précède, on peut dire que cet Évangile a été inspiré par le Saint-Esprit et, donc il en est l'auteur. Dans ce cas, il n'y aurait aucun intérêt à savoir qui était son auteur. Comme nous allons voir dans les lignes qui suivent, c'est même le Saint-Esprit qui a choisi la personne appropriée pour le faire.

I. Jean Marc

La première référence que nous avons de l'auteur se trouve dans le livre des Actes de Apôtres (**Ac 12:12**). L'histoire nous introduit dans la première étape de l'église primitive chrétienne qui se trouvait encore à Jérusalem. Dans ce chapitre, on y trouve la description des premières persécutions que les premiers chrétiens souffraient et comment l'apôtre Paul fût mis en prison. Et c'est dans ce contexte que Marc apparaît la première fois. Concrètement, une fois que l'apôtre Pierre fut libéré de manière miraculeuse de la prison, il se dirigeât à la maison de Marie, la mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunis et priaient.

Nous pouvons donc affirmer que Marc avait été en contact direct avec la première église chrétienne et avec le cercle apostolique, étant témoin oculaire de tout ce qui se passait durant ces premiers jours du christianisme à Jérusalem.

Un autre détail intéressant est son nom composé: Jean Marc. Jean était son nom hébreu, alors que Marc était son nom romain. De tel sorte que, d'une part il était juif, et d'autre part, il était relié au monde des païens. Comme nous considérerons plus tard, ces détails ont été aussi utilisés par le Saint-Esprit pour transmettre les faits historiques de la vie de Jésus qui ont eu lieu en Palestine jusqu'au monde païen.

La deuxième référence à Jean Marc apparaît dans (**Ac 13:5**) et son contexte nous conduit à l'étape suivante de l'église chrétienne dans son extension vers les païens. Ici nous le trouvons comme "l'assistant" des deux hommes qui ont été à la tête de cette nouvelle étape du christianisme: l'apôtre Paul et Barnabas.

Cependant, c'était ce voyage missionnaire qui a salit le dossier de Marc. Comme nous pouvons lire dans (**Ac 13:13**), quand Paul et ses compagnons se rendirent à Perge de Pamphylie, Jean Marc se sépara d'eux et retourna à Jérusalem.

Dans ce passage, nous ne savons pas les raisons qui conduisirent Marc à se séparer d'eux, mais nous y trouvons toutefois quelques conséquences de sa décision. De fait, lorsque Paul et Barnabas décidèrent d'entreprendre leur deuxième voyage missionnaire, Marc fut le motif du dissentiment qui conduisit la séparation de deux missionnaires et prirent des directions différentes (**Ac 15:36-40**). Le sujet de discussion se basait sur le fait que Barnabas croyait que Marc avait changé et qu'il était dans les conditions de les accompagner dans le nouveau voyage missionnaire; mais Paul refusait de prendre avec eux celui qui les avait abandonnés lors du premier voyage. Par conséquent, nous assistons à la formation de deux équipes au lieu d'une seule; et Marc fut de nouveau accepté par Barnabas comme son assistant. Il n'y a pas de doute que les efforts de Barnabas furent fondamentaux pour la récupération de Marc dans le ministère.

C'est curieux de constater que ces références au sujet de Marc se trouvent dans les lettres de l'apôtre Paul, dans lesquelles nous voyons comment Marc avait de nouveau gagné la confiance de l'apôtre, jusqu'au point de se convertir en l'un de ses collaborateurs les plus appréciés.

(Col 4:10) *“Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le)”*

Ici nous remarquons deux choses significatives. Premièrement, Marc et Barnabas étaient des parents proches et, deuxièmement, Paul était arrivé à avoir une pleine confiance en Marc, jusqu'au point de le recommander à l'église à Colosses.

(Phm 1:24) *“Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre”*

Ici nous voyons que Marc faisait partie de l'équipe des compagnons d'œuvre de l'apôtre Paul.

(2 Tm 4:11) *“Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère”*

Finalement, lorsque Paul était emprisonné peu de temps avant d'être exécuté, il exprime son désir d'avoir Marc avec lui.

Nous trouvons la dernière référence à Marc dans la première épître de Pierre:

(1 P 5:13) *“L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils”*

Ici nous apprécions quelques détails très importants: Marc avait aussi accompagné l'apôtre Pierre comme un homme de confiance. Mais à en juger par la manière à laquelle Pierre fait mention de lui comme: *“Marc, mon fils”*, nous en déduisons qu'il était plus qu'un compagnon d'œuvre.

Nous ne savons pas exactement ce que Pierre voulait dire lorsqu'il se réfère à Marc comme son fils, mais nous pouvons toute fois faire quelques suppositions:

- Il est possible que Marc ait connu le Seigneur Jésus par le témoignage de Pierre pendant les jours où l'église se réunissait dans la maison de sa mère.
- Pierre fut certainement l'un des instruments que Dieu utilisa pour la restauration de Marc après qu'il eut abandonné l'apôtre Paul dans son premier voyage missionnaire.

Ce ne fut certainement pas une situation facile pour Pierre étant donné que lui aussi connut la restauration après avoir renié le Seigneur Jésus. Par conséquent, il n'y avait personne d'autre mieux placé que Pierre pour comprendre la situation dans laquelle se trouvait Marc et l'aider spirituellement.

- Mais il est bien possible que l'apôtre ait une autre intention. Si nous considérons ce que disent les auteurs du deuxième siècle, Marc avait écrit son évangile sous les directrices de Pierre, la référence à Marc comme son "fils" serait l'évidence de l'apôtre en signe de son approbation au travail que Marc avait réalisé après avoir écrit son évangile.

De toute façon, l'influence de Pierre se perçoit clairement tout au long de l'évangile et corrobore, de cette manière, l'affirmation des premiers auteurs chrétiens.

- Nous pouvons le voir dans les détails graphiques qui requièrent la présence d'un témoin oculaire qui, dans ce cas, c'est Pierre. De cette façon, nous pouvons penser avec toute probabilité que ce fut Pierre parce que les récits de l'évangile de Marc nous situe dans son entourage: Capernaüm, sa maison, sa famille, sa barque...
- Le schéma général de l'évangile de Marc coïncide avec le schéma de la prédication de Pierre chez Corneille dans **(Ac 10:34-43)**.

Cette influence directe de Pierre constitue un facteur très important en vue de sa grande autorité comme un témoin, apôtre et porte-parole des douze disciples.

Jusqu'alors nous avons considéré les différentes références que nous trouvons au sujet de Jean Marc tout au long du Nouveau Testament. Cependant, il nous reste encore à considérer un passage du même évangile qui a réveillé la curiosité de plusieurs de ses lecteurs. Il s'agit du passage qu'on trouve dans:

(Mc 14:51-52) *"Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui; mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu."*

Marc est le seul évangéliste chez qui on trouve cet incident. Et, en vérité, il n'apporte rien au texte; au contraire, il nous laisse plus de questions que de réponses. Tout cela nous fait penser que c'est une note autobiographique cachée avec laquelle l'évangéliste signe son livre. Si cela était ainsi, cette note aurait une très grande importance pour nous, parce qu'elle situe Marc dans les dernières heures de la vie de notre Seigneur Jésus-Christ sur cette terre; au moment où il priait dans le lieu appelé Gethsémané, quelques instants avant son arrestation.

Sans faire d'affirmations dogmatiques, nous pouvons imaginer une possible reconstruction des faits de cette dernière nuit:

- La haute chambre où Jésus avait célébré la dernière Pâque avec ses disciples aurait été la maison de Marie, la mère de Jean Marc.
- Pendant que Jésus était encore réuni avec ses disciples, Judas sortit avec l'intention de le livrer aux Juifs.
- Quand Judas revint avec la garde à la haute chambre, Jésus et les apôtres l'avaient déjà abandonné pour se rendre à Gethsémané.
- Le jeune Marc, qui se serait déjà endormi au rez-de-chaussée, avait été réveillé par la multitude des gens qui cherchait Jésus et il sortit avec hâte après eux pour voir ce qui passait.
- Une fois à Gethsémané, Marc se situa à une certaine distance pour voir ce qui se passait. Mais, après que les disciples eurent fui, il les suivait en cachette jusqu'à ce

qu'il fût saisi par la garde. C'est à ce moment qu'il se sauva en laissant tomber le drap avec lequel il se couvrait.

Après toutes ces considérations, nous pouvons être sûrs que le Saint-Esprit a choisi la personne indiquée pour la rédaction de cet Évangile.

Un jeune qui a vécu à Jérusalem à la même époque que le Seigneur Jésus-Christ et qui a donc pu connaître son ministère et même être présent à ses dernières heures avant de mourir. Un croyant qui a fait partie de la première église chrétienne et dont la maison avait servi de centre de réunion des apôtres et des témoins de Jésus. Un disciple qui a accompagné l'apôtre Paul et Barnabas dans les premières étapes de l'extension du christianisme parmi les païens et pour qui l'apôtre Pierre avait une très haute estime. Une telle personne, qui était directement reliée aux événements et aux principaux témoins de la vie de Jésus, était sans doute, très qualifiée pour écrire un récit historique fiable sur de Jésus.

Il ne serait donc pas surprenant que le livre de Marc aurait été accepté dans le canon sacré des livres qui avaient été inspirés lorsque le débat avait été lancé au deuxième siècle, ayant été reconnu comme le premier livre d'un auteur de plein droit dans l'église du premier siècle.

2. Preuves externes de la paternité de Marc

En plus de tout ce qui précède, nous devons aussi considérer le témoignage des écrivains des premiers siècles qui, d'une manière unanime, reconnaissent Marc comme l'auteur de l'Évangile qui porte son nom. A cet effet, il est aussi important de souligner les affirmations des ces écrivains au sujet de l'apôtre Pierre comme la principale source d'information que Marc présente dans son évangile. Voici quelques transcriptions de certaines références.

Papias (vers 130 avant J.C)

Le témoignage le plus ancien que nous avons sur la composition des évangiles canoniques est celui de Papias, évêque d'Hiérapolis dans la Phrygie, qui a écrit vers l'an 130 une œuvre intitulée Exposition des Oracles du Seigneur en cinq livres. Cette œuvre est perdue depuis longtemps, bien que l'historien Eusèbe de Césarée en conserve quelques passages:

“Et voici ce que disait le presbytre: Marc, qui était l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais pourtant sans ordre, tout ce dont il se souvenait de ce qui avait été dit ou fait par le Seigneur. Car il n'avait pas entendu ni accompagné le Seigneur; mais plus tard, comme je l'ai dit, il a accompagné Pierre. Celui-ci donnait ses enseignements selon les besoins, mais sans faire une synthèse des paroles du Seigneur. De la sorte, Marc n'a pas commis d'erreur en écrivant comme il se souvenait. Il n'a eu en effet qu'un seul but, celui de ne rien laisser de côté de ce qu'il avait entendu et de ne tromper en rien dans ce qu'il écrivait”. (Eusèbe dans son Histoire Ecclésiastique, III, 39,1-15)

Irénée de Lyon (vers 140-202 après J.C)

Irénée, disciple de Polycarpe, avait été à son tour disciple de l'apôtre Juan, écrit ceci:

“Ainsi Matthieu publia t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue une forme écrite d'Évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Église. Après la mort de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmit lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'Évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du

Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'Évangile tandis qu'il séjournait à Éphèse". (Irénée, Contre les Hérésies, un IIIe, i, 1).

Tertullien (dans son apogée 197-216)

Tertullien a été l'un des théologues les plus saillants de l'église entre le deuxième et le troisième siècle. Son travail comme un apologiste est amplement reconnu. Son témoignage concernant l'authenticité des Évangiles ne doit pas être pris à la légère. Dans son œuvre Contre Marcion, écrite au début du troisième siècle, Tertullien affirme que l'Évangile de Marc reflète la prédication de Pierre.

"... Celui que Marc a publié, bien que l'on dise qu'il est de Pierre, dont Marc était interprète ..."

Clément d'Alexandrie (vers 150-215 après. J.C.)

Selon Eusèbe, Clément d'Alexandrie affirmait:

"Les évangiles qui contiennent les généalogies sont les premiers qui ont été écrits; et voici le commencement de l'Évangile selon Marc: dans les temps où Pierre publiait la parole de Dieu à Rome et exposait l'évangile sous l'action de l'Esprit Saint, ceux qui étaient présents en grand nombre à cette occasion demandèrent à Marc d'écrire les paroles de Pierre étant donné qu'il l'avait accompagné depuis longtemps et qu'il se souvenait de des choses qu'il avait dites. Et c'est ainsi que Marc avait écrit et donna l'évangile à ceux qui le lui avait demandé. Quand Pierre en fut informé, il ne dit rien, ni pour le lui empêcher ni pour le promouvoir. Quant à Jean, après avoir vu que l'aspect matériel des choses avait été manifesté à la lumière, écrivit l'Évangile spirituel conduit par ses disciples et inspiré par le Saint-Esprit", (Eusèbe, Histoire Ecclésiastique, VI, 14, 6-7).

Le prologue antimarcionite

On sait depuis des dates précoces (160-180 après. J.-C) que les lettres étaient précédées des prologues contre les idées de Marcion. Ce dernier était le premier à élaborer un canon de livres dont il reconnaissait l'authenticité et l'origine apostolique. On a récemment mis en évidence que les évangiles étaient précédés des prologues semblables. Cependant, nous ne disposons pas des paroles du début de l'évangile de Marc. Le fragment dit ainsi : "... Marc, celui qu'ils surnomment "des doigts estropiés" parce qu'ils petits en comparaison avec sa taille, déclara. Marc fut interprète de Pierre et, après la mort de celui-ci, il écrit cet évangile en Italie".

C'est pourquoi, il n'existe aucune évidence qui contredise le verdict de la tradition selon lequel Marc est belle et bien l'auteur du plus bref des quatre évangiles.

Quand l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?

Ce n'est tout de même pas facile de déterminer la date exacte où cet évangile a été écrit; toute fois, toute l'information révèle qu'il s'agit de l'un des premiers documents écrit du Nouveau Testament.

Certains pensent que l'évangile a été écrit aux environs des années 58 à 65 après J.C. Ces auteurs qui défendent cette position considèrent le courant d'une tradition ancienne qui relie Marc comme l'interprète de Pierre et considère que l'évangile fut écrit après la mort de l'apôtre.

D'autres considèrent que Marc a pu écrire son évangile avant la mort de Pierre. Ceux-ci analysent la relation qui existe entre l'évangile de Marc et les autres évangiles synoptiques et voient des évidences qui montrent que Luc et Matthieu connaissaient l'évangile de Marc quand ils écrivaient les siens. Par conséquent, la date de la rédaction de l'évangile de Marc se fixe avant celle des deux autres. Les raisons de ces auteurs reposent sur le fait que si le livre des Actes des Apôtres est postérieur à l'évangile de Luc (**Ac 1:1**), et s'il a été écrit pendant des dates proches du premier emprisonnement de Paul, autour de 60 après J.C., nous avons, sans doute, besoin d'attribuer une date préalable la rédaction du livre des Actes par Luc et une autre encore plus précoce pour la rédaction de l'évangile de Marc, étant donné que Luc connaissait l'évangile de Marc. Ces chercheurs attribuent donc une date entre les années 50 à 60 après J.-C.

En outre, il faut ajouter la découverte du prêtre espagnol O' Callaghan qui a examiné un petit fragment de papyrus trouvé dans la grotte numéro 7 près de Qumran. Ce prêtre affirme que le dit papyrus contient (**Mc 6:52-53**). Le papyrus appartient à un matériel qui date des années 50 après J.C., ce qui impliquerait que l'Évangile a été écrit à une date assez antérieure à celle du papyrus.

Quand l'évangile de Marc a-t-il été écrit? Probablement durant la première partie de la période qui date des années 40 à 65 après J.C.

Où a été écrit cet évangile?

Bien que nous ayons déjà considéré les différentes traditions qui rattachent l'évangile de Marc à Pierre, et ce dernier avec Rome, cependant, nous ne trouvons aucune évidence qui indique définitivement que cet évangile fut écrit à Rome.

Qui sont les destinataires de cet évangile?

Comme nous avons déjà indiqué, il est possible qu'il fut écrit à Rome et pour l'église de cette ville.

En considérant l'évidence interne de cet évangile, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper qu'il était dirigé à des personnes qui n'étaient pas juives. Nous arrivons à cette conclusion selon les raisons suivantes:

- C'est l'évangile qui emploie plus de mots d'origine latine que n'importe quel des autres évangiles.
- Il explique les mots et les coutumes juives que des lecteurs romains et païens ne pourraient pas comprendre. Par exemple la tradition des anciens Juifs de se laver les mains avant de manger (**Mc 7:3**); ou la fête de Pâque et des pains sans levain (**Mc 14:1,12**), la veille du sabbat (**Mc 15:42**) et la situation géographique de certains lieux (**Mc 13:3**).
- Il omet les prophéties de l'Ancien Testament qui seraient inconnues pour les païens. Par exemple: contrairement à l'évangile de Mathieu où ce type de références sont très nombreuses, Marc en recueille seulement deux d'elles (**Mc 1:2-3**) (**Mc 15:28**).

Quel est le but pour lequel l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?

Nous pouvons considérer deux objectifs principaux pour lesquels cet évangile a été écrit:

1. D'une part, pour pouvoir aux générations futures d'une histoire écrite sur la vie de Jésus

Bien que Jésus n'ait rien écrit, ce qu'il dit fut réuni par ceux qui l'ont écouté. Mais la perpétuation des paroles et des faits de Jésus ne pouvaient pas se confier à la tradition orale. L'unique manière d'éviter que tous ces faits historiques puissent se "corrompre" par l'oralité d'une personne à une autre c'était les conserver à l'écrit le plus tôt possible. C'est donc l'une des raisons pour lesquelles tous les évangiles furent écrits.

2. D'autre part, nous présenter la personne de Jésus

Ceci est sûrement l'objectif principal de toute l'Écriture: révéler le Seigneur Jésus-Christ. Dans son évangile, Marc répond à deux questions fondamentales: qui est Jésus? Et si Jésus est le Messie: quel genre de Messie est Jésus?

Qui est Jésus?

1. Marc nous présente Jésus comme le serviteur humble

Dans son évangile, Marc met plus l'accent sur les œuvres du Seigneur que sur ses paroles avec un style rapide, énergétique et concis.

- Le mot grec qui se répète plus et qui caractérise l'évangile de Marc est "immédiatement", "aussi tôt", "à l'instant". Ces mots transmettent l'idée d'activité constante, de promptitude et de rapidité dans le service.
- Nous voyons Jésus prêcher la Parole constamment, guérir les malades sans cesse, chasser les démons, encourager les gens et voyager d'une ville à une autre...

En ce qui concerne la condition de serviteur, Marc souligne la discrétion absolue et l'humilité du Seigneur. En effet, Jésus ne cherchait pas à se faire valoir, mais il s'éloignait constamment de la multitude. Comme serviteur, il s'est rabaissé lui-même, ne cherchant pas ses propres intérêts. Quand il montait à Jérusalem et annonça à ses disciples qu'il allait être mis à mort là, Pierre le prit à part et se mit à le reprendre. Mais le Seigneur le réprimanda sévèrement: "Arrière de moi, Satan! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines" (Mc 8:31-35). Son intérêt était placé sur la volonté de Dieu et non sur lui-même ou sur sa propre sécurité et commodité.

Plus loin, quand les disciples discutaient entre eux pour savoir qui d'entre eux allait occuper la plus haute position dans le royaume des cieux, le Seigneur les enseigna le chemin du service (Mc 9:33-35) (Mc 10:35-45).

Dans ce sens, nous pouvons dire que le verset clé de l'Évangile serait:

(Mc 10:45) "Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs."

2. Jésus est présenté comme le Fils de Dieu

L'Évangile de Marc décrit aussi la nature divine de Jésus: Le "Fils de l'Homme" est aussi le "Fils de Dieu".

Voici les premiers mots de Marc: "Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu" (Mc 1:1). Cette déclaration résonne plusieurs fois tout au long de tout l'évangile.

- Durant son baptême c'était le Père lui qui se dirigea à lui avec ces mots: "Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection" (Mc 1:11).

- Et de nouveau, sur la montagne de la Transfiguration : *“Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!”* (Mc 9:7).
- Il est aussi présenté comme le *“fils bien-aimé”* dans la parabole des vigneronniers meurtriers (Mc 12:6).
- Et même l'officier romain qui était aux pieds de la croix affirma aussi: *“Cet homme était vraiment Fils de Dieu!”* (Mc 15:39).
- Et jusqu'aux esprits impurs qu'il chassait le proclamaient comme le *“Saint envoyé par Dieu!”* (Mc 1:24).

Tout au long de son évangile Marc décrit le Seigneur Jésus comme ayant l'autorité extrême sur tout genre de maladies, sur les mauvais esprits et sur la mort. Il a le pouvoir sur le royaume de la nature, il connaît d'une manière précise l'avenir et connaît ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Son autorité est telle qu'il prononce le pardon comme Dieu seul peut le faire et, il se présente à la fois comme le Seigneur du jour de repos. Les anges lui servent et il peut baptiser du Saint-Esprit. Il est ce celui que David appelle Seigneur et celui qui viendra de nouveau dans la gloire de son Père.

Quel genre de Messie est Jésus?

L'une des caractéristiques de l'évangile de Marc est la fréquence avec laquelle Jésus ordonnait certains personnages (des esprits impurs, des démons, des personnes guéries par un miracle, des disciples...) de garder silence et de ne révéler son identité à personne. C'est un fait indiscutable que l'évangile de Marc, de manière beaucoup plus accentuée que les autres évangiles synoptiques, souligne le secret avec lequel Jésus voulait cacher son identité durant sa vie sur terre. Mais, à quoi doit-on cette insistance de Jésus pour que l'on garde le silence sur qui il était réellement?

Pour le comprendre, nous devons nous rappeler de l'atmosphère qu'il y avait entre les Juifs lors de l'occupation romaine. Ils attendaient tous un messie libérateur, un chef militaire qu'il les guiderait vers la victoire sur les romains.

Dans ce contexte, si Jésus déclarait ouvertement qu'il était le Messie annoncé par les Écritures, il aurait provoqué une interprétation erronée de sa mission et mêmes ceux qui le suivaient auraient créé un mouvement politique qui aurait fini dans une lutte sanglante avec les Romains.

Mais Jésus n'était pas ce genre de messie. L'évangéliste nous le présente plusieurs fois comme le Serviteur de l'éternel qui donne sa vie pour son peuple (Es 52:13-53:12).

Donc, la seule manière de comprendre correctement son identité messianique pouvait seulement être à la lumière de la Croix et la Résurrection.

(Mc 9:9) “Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.”

Et ici nous arrivons au principal point de l'évangile: sans la Croix et la Résurrection il est impossible de comprendre la mission de Jésus. Mais en même temps, son Œuvre à la Croix n'aura pas de valeur pour nous si nous n'avons pas auparavant compris sa double nature: l'Homme parfait qui se présente comme le grand Serviteur de Dieu en faveur de l'humanité, mais aussi, le Fils divin de Dieu. Notre objectif tout au long de cette étude sera de permettre que Marc nous guide à travers son Évangile pour approfondir pleinement dans la connaissance de la Personne de Jésus.

Questions

1. Croyez-vous que le Saint-Esprit choisit Jean Marc pour écrire l'un des quatre Évangiles. Expliquez votre réponse. Que pensez-vous du fait que le Saint-Esprit ait choisit une personne ayant un “témoignage taché” (**Ac 13:13**) pour un travail si important comme écrire un Évangile? Justifiez votre réponse. Qu'est-ce que vous apprenez sur ce fait à un niveau personnel?
2. Que diriez-vous à une personne qui affirme que les évangiles ne sont pas des récits historiques fiables, si non des histoires qui recueillent des traditions orales?
3. Expliquez au moins deux motifs pour lesquels cet évangile a été écrit.
4. Comment présente Marc présente-il la personne de Jésus dans son Évangile? Expliquez votre réponse brièvement.
5. Pourquoi croyez-vous que le Seigneur Jésus ordonnait maintes fois aux gens de ne pas dire qui il était?